MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 59-61

Gérard Godron

Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE TÊTE DE MYCÉRINUS DU MUSÉE DE BOSTON

PAR

GÉRARD GODRON

Cette sculpture (Pl. II et Pl. IV, C), trouvée par Reisner dans le temple funéraire de Mycérinus et cataloguée dans sa publication sous le numéro 23 [1], est ainsi décrite par l'égyptologue américain : « Youthful head of king or prince. Immature features ; close-fitting cap (?) ; conventional royal beard ... Clear translucent alabaster ; a little less than the size of a grown man ; possibly belonged to No. 21, in which case it is a youthful portrait of Mycerinus ; it appears to me too small for No. 21 ; as fragments of other statues of similar size were found, including a fragment from the side of a basis with the end of the name of Shepseskaf, it is possible that this head is a portrait of Shepseskaf». Cette simple suggestion, assez fragile on le voit, fut pratiquement acceptée par tous les savants [2].

Ignorant les arguments de Reisner, je visitai, en 1951, le Musée de Boston et fus surpris de voir combien cette œuvre ressemblait aux portraits de Mycérinus exposés dans la même salle. La courte étude que je présente ici essaiera de prouver que l'attribution à Chepseskaf doit être abandonnée, ce visage étant celui du bâtisseur de la troisième des grandes pyramides.

S'il faut en croire Reisner [3], deux sculpteurs (A et B) auraient travaillé au temple funéraire. C'est à l'artiste B qu'il donne la tête de Boston, ainsi que les numéros 1 et 18 (Pl. I, A-B et Pl. IV, A-B), qui nous serviront de points de comparaison.

I. — LA FACE.

(*a*) Contour du visage identique sur les trois sculptures : aspect massif de la tête et bajoues accentuées.

(*b*) Sourcils fortement marqués sur les trois sculptures.

[1] Reisner, *Mycerinus,* 108, pl. 53, en bas et à gauche (profil), et pl. 50, en haut et à droite (face).

[2] Par exemple Capart, *L'art égyptien, Choix de documents* 2, *La statuaire,* p. 16, n° 221.

[3] *o. c.,* p. 129.

BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*c*) Poches profondes sous les yeux, un peu moins apparentes, il est vrai, sur le n° 1.

(*d*) Nez largement étalé à la base.

(*e*) Deux rides obliques allant de la base du nez aux extrémités des lèvres, peu marquées sur les n^{os} 18 et 23, davantage sur le n° 1.

(*f*) Lèvres largement étalées, la lèvre inférieure du n° 1 tombant très nettement.

II. — LE PROFIL.

(*a*) Sur le front, un peu au-dessus de la racine du nez, un bourrelet de chair, à peine visible sur le n° 18, davantage sur le n° 1, très proéminent sur le n° 23.

(*b*) Même forme du nez sur les trois profils : pointé en avant avec une dépression à la hauteur des yeux. Cette dépression, assez accentuée sur les n^{os} 18 et 23, est peu profonde sur la troisième tête.

(*c*) Lèvre supérieure qui avance (un peu moins sur le n° 23 que sur les deux autres).

(*d*) Lèvre inférieure qui avance, elle aussi, et tombe légèrement ; celle du n° 18 est gonflée.

(*e*) Menton semblable sur les n^{os} 1 et 23, plus proéminent sur le n° 18.

(*f*) Oreilles, dans les trois cas, identiques et à la même hauteur.

Reisner avait déjà remarqué qu'aucun des portraits de Mycérinus n'est l'exact duplicata d'un autre et j'ai noté, au passage, quelques variantes minimes. Mais, et c'est là le fait essentiel, l'œuvre étudiée ici ne se distingue pas par un ensemble de détails qui lui seraient propres.

Les éléments de costume atténuent beaucoup l'impression de ressemblance et la tête dite « de Chepseskaf» apparaît isolée dans la série des statues de Mycérinus. C'est sans doute ce qui a poussé les égyptologues à admettre sans discussion l'hypothèse formulée avec beaucoup de prudence par Reisner. L'impression de ressemblance se retrouve, au contraire, dès que l'on fait abstraction des éléments ajoutés, coiffure et fausse-barbe (Pl. III, A-C et Pl. IV, D-F).

BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette méthode de comparaison, détail par détail, est utilisée de façon courante en histoire de l'art pour identifier tel personnage, dont une peinture ou un morceau sculpté nous livrent les traits. Qu'il suffise de mentionner les portraits du Chancelier Rolin par Van Eyck, Van der Weyden et plusieurs miniaturistes, si différents les uns des autres au premier abord [1].

Les règles imposées ont toujours laissé une certaine liberté aux artistes égyptiens. Cet exemple montrerait, s'il en était encore besoin, qu'à l'époque pharaonique le génie des grands sculpteurs n'était nullement arrêté par les lois d'une tradition immuable. Pas plus qu'aujourd'hui une œuvre d'art n'était une reproduction mécanique et les divergences relevées ici, Reisner l'avait noté, sont les marques des âges auxquels le souverain a posé pour ses effigies d'éternité. La tête de Boston, la seule exempte de coiffures lourdes et guindées, nous conserve peut-être l'image de ce roi débonnaire épris de justice qu'était Mycérinus au début de son règne, avant que l'existence, nous conte Hérodote [2], ne l'eût privé de son enfant et que les dieux ne lui eussent appris l'heure de sa mort [3].

[1] J. Desneux, *Nicolas Rolin authentique donateur de la Vierge d'Autun,* dans *Revue des Arts,* 4e année (1954), n° 4, p. 194-200.

[2] II, ch. 129 à 133.

[3] En terminant, il convient de signaler que nous ne possédons aucun portrait de Chepseskaf, la tête de Boston étant le seul portrait qui lui fût attribué.

BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

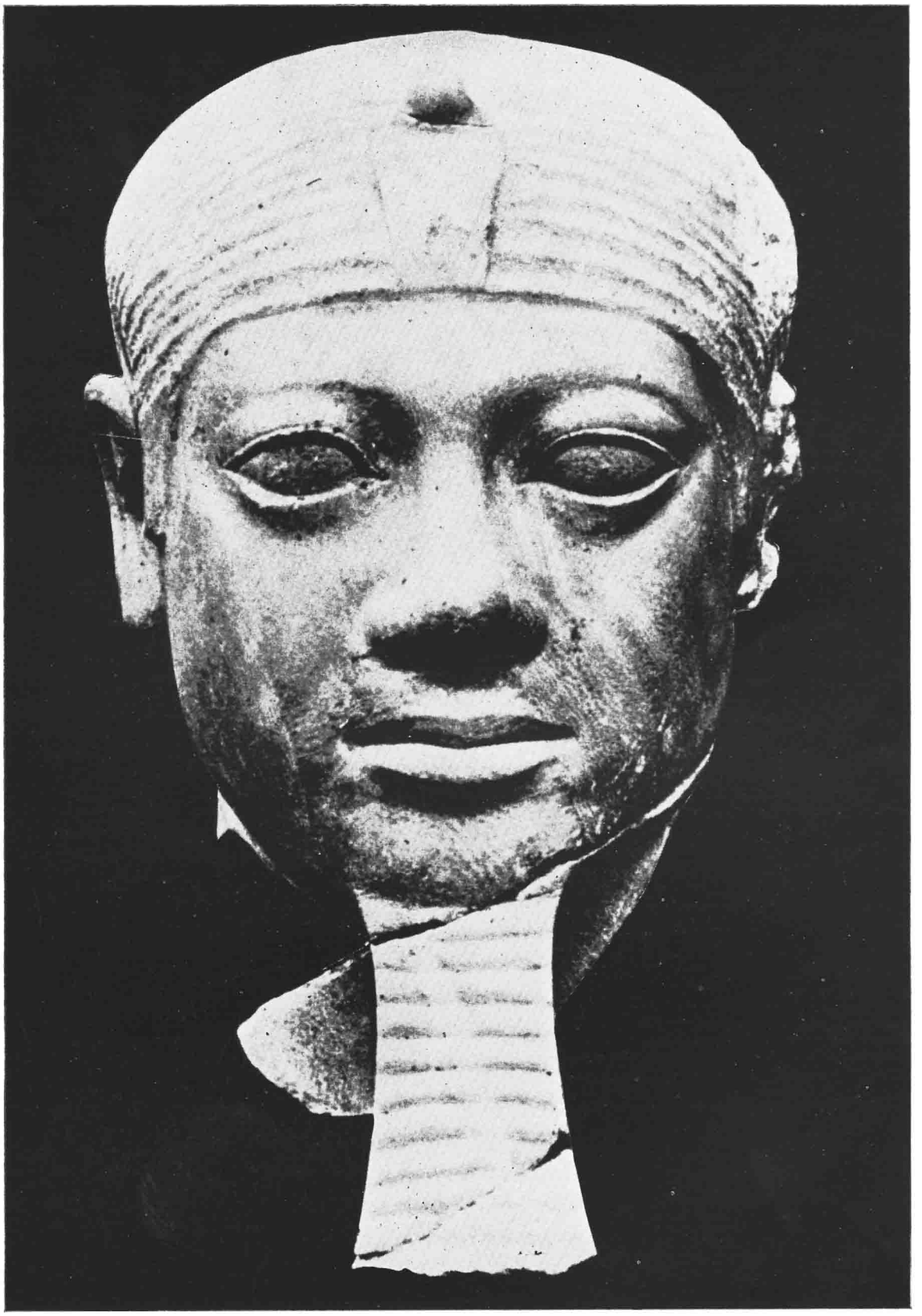


A

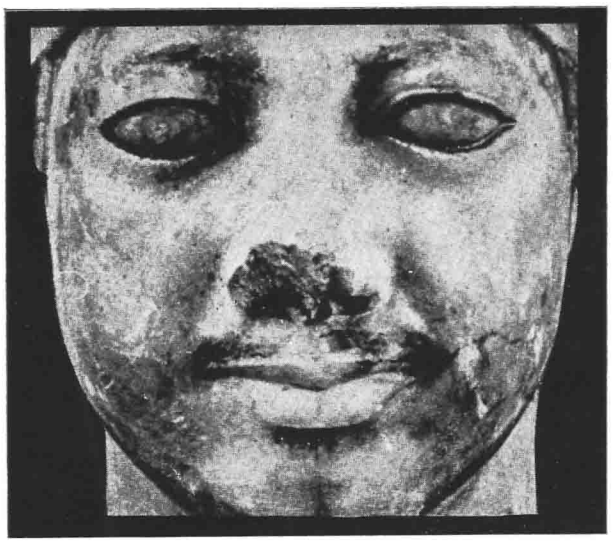


B

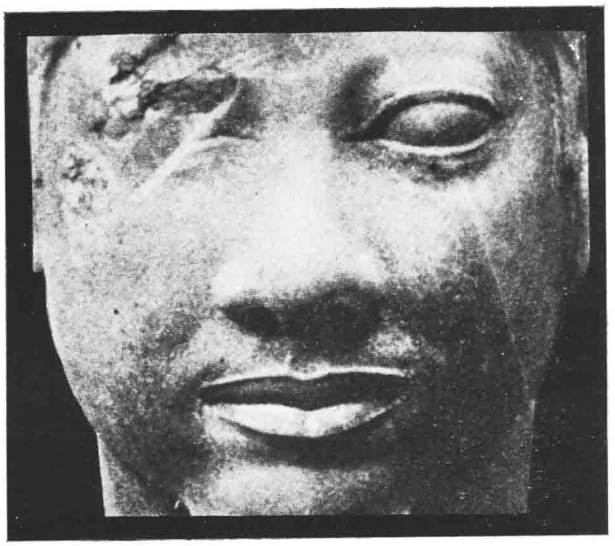
BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

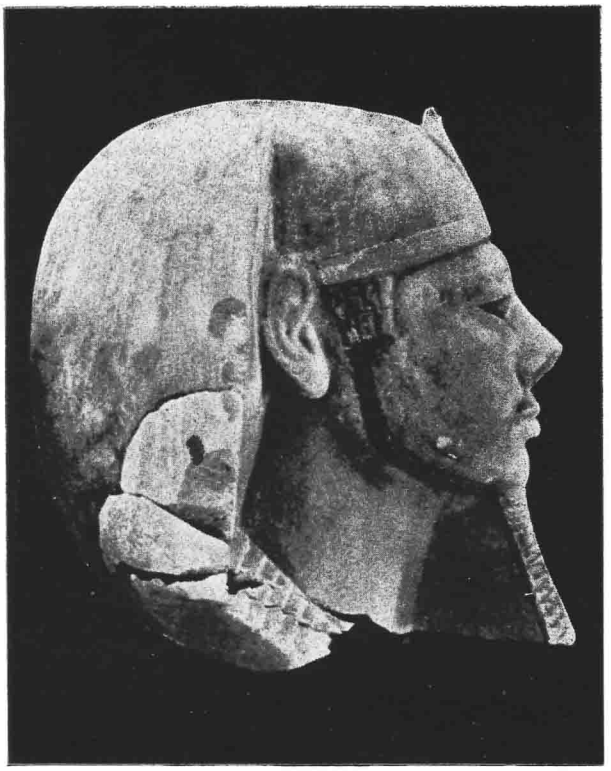


B

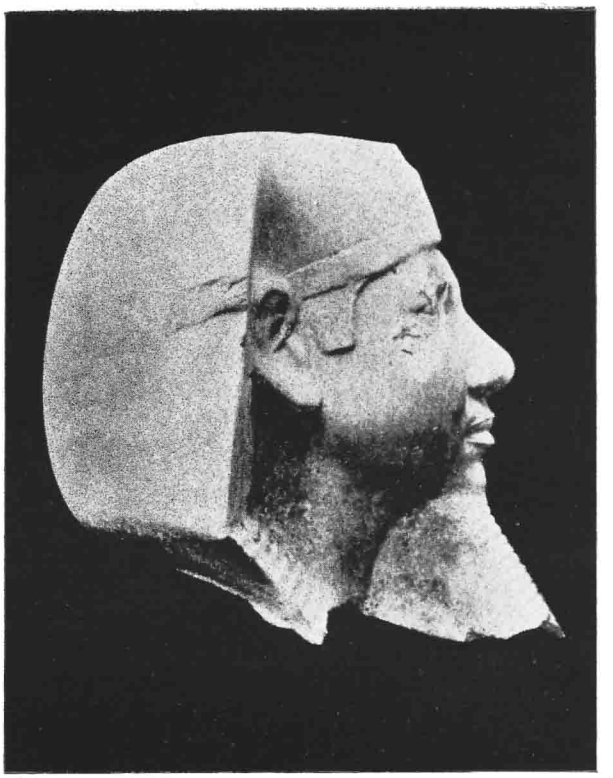


C

BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B



C



D E F

BIFAO 62 (1964), p. 59-61 Gérard Godron
Une tête de Mycérinus du musée de Boston [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net